

# Les Armes au Yémen

Synthèse des résultats

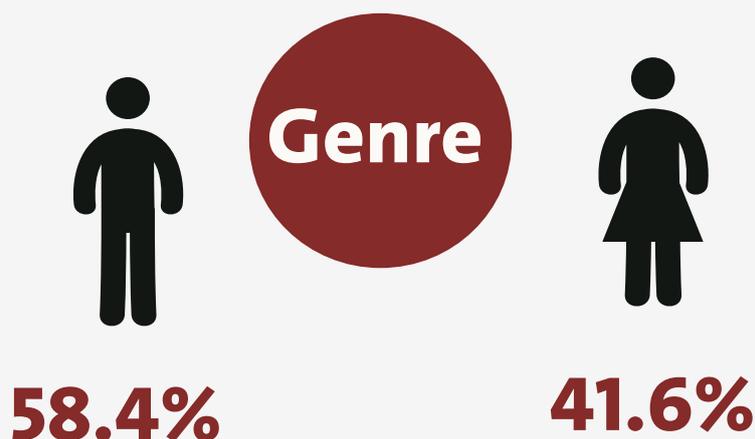
**Par:**  
**Yomna Al-Zubiry**



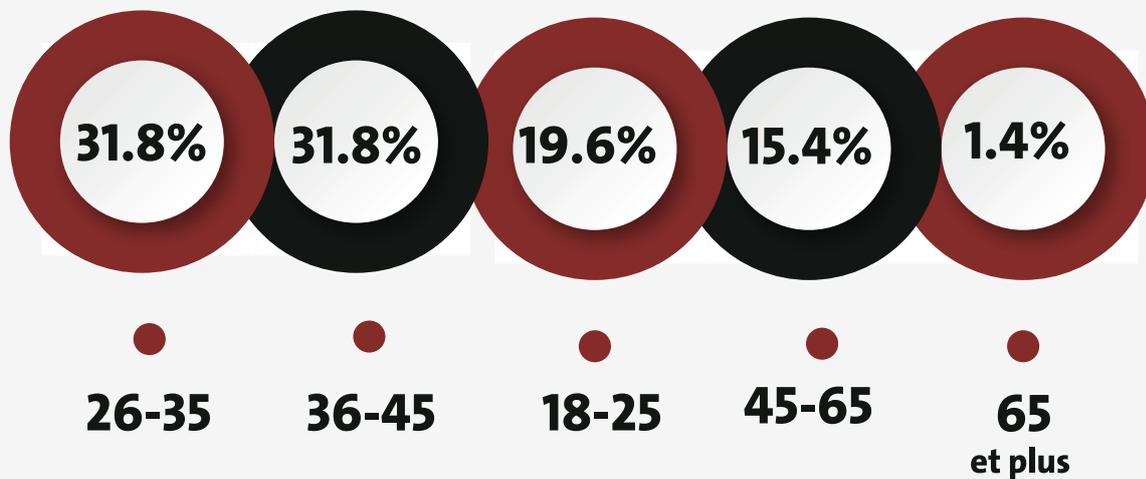
Depuis des temps anciens, la possession d'armes est étroitement liée aux coutumes et aux traditions yéménites. Les armes sont considérées comme des symboles d'honneur, de force et de courage, et elles sont parmi les accessoires les plus importants du costume traditionnel yéménite pour les hommes, reflétant le statut social de celui qui les porte. Tout cela a fait de la possession d'armes un patrimoine culturel et social précieux transmis de génération en génération, lui conférant une importance sociale significative. Historiquement, les armes ont été utilisées comme outils pour résoudre les conflits tribaux au Yémen. Cependant, avec le temps et le début des conflits au Yémen, ces significations ont considérablement changé. Au milieu des conflits et des disputes qui ont ravagé le Yémen au cours des dernières décennies, le concept des armes au Yémen a subi une transformation profonde. La prolifération incontrôlée des armes a exacerbé les conflits, augmenté les taux de criminalité et sapé la sécurité et la stabilité du pays. De plus, la disponibilité généralisée des armes a marginalisé le rôle du système judiciaire et des institutions officielles dans la résolution des conflits.

Sur ces entrefaites, l'Unité d'information et de sondage de YIC a mené une enquête intitulée : « Les Armes au Yémen », visant à sonder les opinions d'un échantillon de la société yéménite sur la prolifération du port d'armes, ses conséquences néfastes, ainsi que son rôle dans la perturbation de la sécurité et de la stabilité nationale.

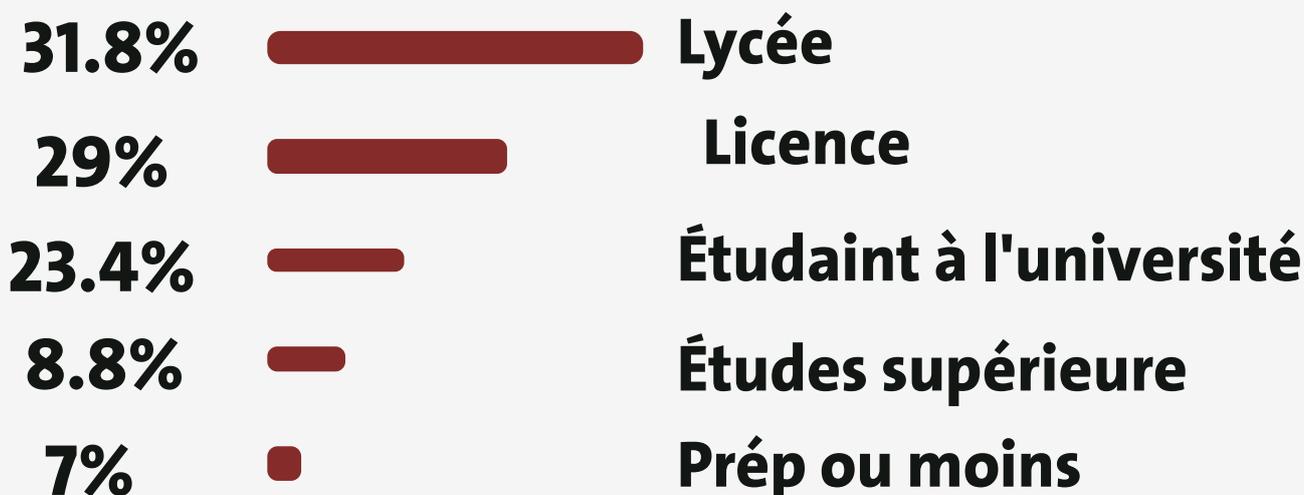
L'enquête a compté la participation de 214 personnes de diverses régions du Yémen, avec une prédominance masculine représentant 58,4% des répondants contre 41,6% de femmes.



Les tranches d'âge des participants étaient variées : le groupe d'âge de 26 à 35 ans représentait 31,8% des participants, tout comme celui de 36 à 45 ans. De plus, 19,6% des participants étaient âgés de 18 à 25 ans, et 15,4% avaient entre 46 et 65 ans, tandis que seulement 1,4% étaient âgés de plus de 65 ans.

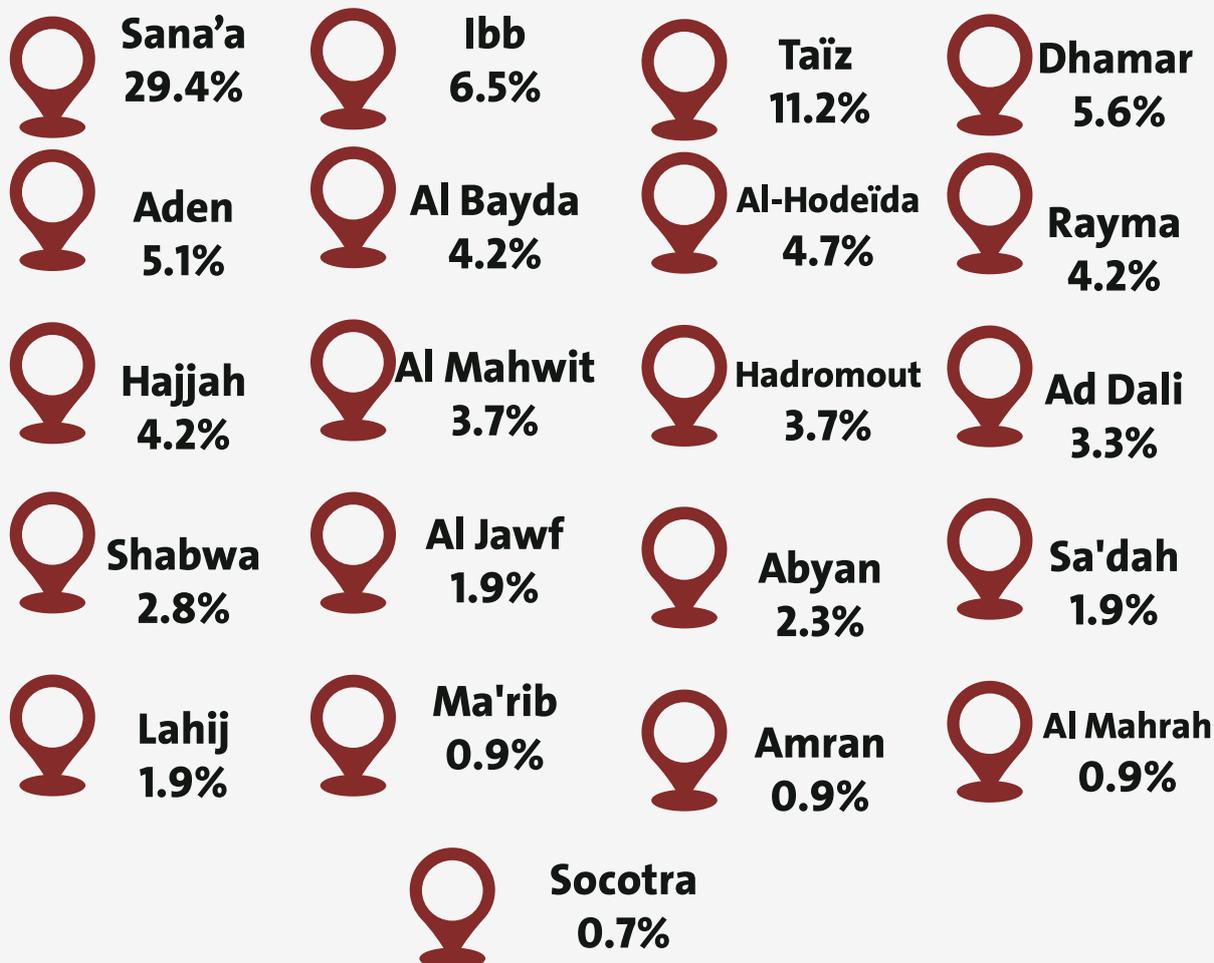


En termes d'éducation, les titulaires d'un diplôme de l'enseignement secondaire représentaient la catégorie la plus nombreuse avec 31.8%, suivis par les diplômés universitaires avec 29%. Les étudiants universitaires représentaient 23.4% des participants, tandis que 8.8% étaient titulaires de diplômes de troisième cycle. Seuls 7% des participants avaient un diplôme de niveau collège ou moins.



L'enquête a couvert 21 gouvernorats yéménites, avec le gouvernorat de Sana'a enregistrant la participation la plus élevée à 29,4%. Elle était suivie par Taïz avec 11,2%, Ibb avec 6,5%, Dhamar avec 5,6%, et Aden avec 5,1%. La participation était également de 4,7% pour Al-Hodeïda, 4,2% pour Al-Bayda, 4,2% pour Raima, 4,2% pour Hajjah, 3,7% pour Hadramaout, 3,7% pour Al-Mahwit, 3,3% pour Al-Dhale, 2,8% pour Shabwa, 2,3% pour Abyan, 1,9% pour Al-Jawf, 1,9% pour Sa'dah, et 1,9% pour Lahj. En revanche, la participation était de seulement 0,9% pour Al-Mahra, Amran et Ma'rib, et seulement de 0,7% pour Socotra.

## Gouvernorat



Selon 88,8% des participants à l'enquête, la prolifération des armes au Yémen est perçue comme étant vaste et significative. Cette prolifération est attribuée aux raisons suivantes : (Chaque réponse à cette question a été analysée - comme un échantillon distinct - avec un taux estimé de 100%)

- La culture de la possession d'armes, citée par 67,3%.
- Le conflit persistant dans le pays, évoqué par 50%.
- La faiblesse des contrôles, mentionnée par 41,6%.

En revanche, 10,3% estiment que la prolifération des armes au Yémen est modérée, tandis que seulement 0,9% considèrent qu'elle est faible et limitée.



Quant à l'impact du conflit sur la prolifération des armes au Yémen, 77,1% des participants à l'enquête ont affirmé que la poursuite du conflit a considérablement contribué à l'augmentation de cette prolifération. En revanche, 17,3% estiment le contraire, tandis que seulement 5,6% déclarent ne pas avoir d'opinion à ce sujet.



**Oui**

**Non**

**Je ne sais pas**

Bien sûr, il existe de nombreuses conséquences négatives que les Yéménites affrontent en raison de la prolifération des armes, telles que perçues par les participants à l'enquête : (Chaque réponse à cette question a été analysée - comme un échantillon distinct - avec un taux estimé de 100%)



**Menace à la sécurité  
communautaire**



**Propagation de la violence**



**Effets psychologiques  
et sociaux négatifs**

Malgré ces effets, 83,2% des participants estiment que la culture populaire yéménite est étroitement liée à la possession d'armes au Yémen, tandis que 15,9% pensent le contraire. Seulement 0,9% déclarent ne pas avoir d'opinion à ce sujet.

**83.2%**



**Oui**

**15.9%**



**Non**

**0.9%**



**Je ne sais pas**

En conclusion, les participants à l'enquête sont globalement d'accord sur l'importance significative du port d'armes dans la société yéménite, bien que leur opinion soit divisée quant à son impact positif ou négatif. Certains considèrent les armes comme des symboles d'honneur, de puissance et de bravoure, renforçant ainsi le statut individuel. D'autres soutiennent que les armes sont essentielles pour la protection personnelle et des biens, en particulier dans les zones affectées par l'insécurité et la prolifération des armes. Cependant, les risques associés à la présence généralisée des armes sont également reconnus, notamment l'augmentation de la criminalité, les conflits tribaux exacerbés, et la déstabilisation de la sécurité et de la stabilité. Les participants soulignent ainsi la nécessité impérieuse de réglementer strictement la possession et l'utilisation des armes par le biais de lois robustes. En résumé, la question des armes au Yémen est complexe et multidimensionnelle, nécessitant une approche intégrée qui tienne compte des divers aspects sociaux, culturels et sécuritaires.